



Listen to this article

Quelqu'un a demandé : Puisque les Lévites, leurs sacrificateurs mis à part, étaient destinés à représenter la classe de la grande multitude, et puisque tous ceux de cette classe étaient appelés du même « Haut appel » que ceux qui sont de la « Sacrificature royale » et que tous étaient engendrés du saint Esprit, pourquoi cela n'est-il pas montré dans le type ? Pourquoi les Lévites étaient-ils seulement admis dans le Parvis et n'entraient-ils jamais dans le Saint ? Et comment se fait-il qu'on ne nous les montre pas comme ayant été oints d'huile d'onction ?

Répondant d'abord à la dernière question, nous voudrions dire que l'huile d'onction était versée sur la tête du Souverain Sacrificateur et coulait le long de son corps. Les sous-sacrificateurs n'étaient pas oints séparément, excepté lors de la mort du Souverain Sacrificateur, lorsque l'un d'entre eux parvenait à cette charge. L'unique Souverain Sacrificateur, cependant, en accord avec la figure, représentait tous les oints ; il représentait tous les membres de son corps - tous les sous-sacrificateurs.

Considérant l'autre partie de la question, nous devons nous rappeler que la condition du Parvis et la condition du Tabernacle le Jour de Réconciliation représentaient la condition des choses dans le plan de Dieu au temps présent, durant cet âge de l'Évangile. Durant ce temps, tous ceux qui quittent le Camp et désirent se rapprocher de Dieu s'approchent du Parvis qui représente la condition de justifié, la condition d'harmonie avec Dieu. Seuls ceux qui sont à l'intérieur du Parvis peuvent voir ce qui touche les sacrifices et l'entrée dans le Saint. Dans la mesure où ceux-ci entreprennent les démarches nécessaires en direction du Saint, dans cette mesure même ils se rapprochent de Dieu et font l'expérience d'une mesure de justification, d'une mesure d'harmonie et deviennent mieux préparés à une complète justification et harmonie avec Lui.

Le lavage à la cuve est un pas important, et le fait qu'ils progressent vers la porte du Saint et s'y présentent, indique la pleine consécration. Ensuite ils passent derrière le voile.

Très peu font une telle consécration. Beaucoup préfèrent rester aux alentours et à l'extérieur de la porte. Et lorsque le temps de la « moisson » viendra (étant là maintenant), ceux-là seront refoulés. Ainsi est-il dit, mille tomberont pour un qui restera. Ceux-ci, par leur manque d'obéissance au Seigneur, l'ont repoussé et ont ainsi perdu leur justification partielle - elle n'a jamais été vivifiée. De façon similaire, ceux qui ont fait une entière consécration sont soumis à des épreuves sévères et s'ils font preuve d'infidélité, ils ne resteront pas membres de la sacrificature royale. Mais cela ne démontre pas qu'ils seront indignes d'une quelconque occasion de servir le Seigneur. Ceux-ci seront représentés dans la classe des Lévites. Tous les Lévites se consacraient à Dieu. Mais les « plus que vainqueurs » sont les seuls sélectionnés, les seuls qui résistent aux épreuves et qui prouvent leur fidélité. Ceux qui échoueront, alors, seront rejetés de la condition représentée dans le Saint, qui est la condition « d'or » et représente la nature divine.

LES SACRIFICATEURS, SEULS DANS LE SAINT

Se voyant refuser la liberté accordée aux Sacrificateurs, ceux-ci sortiront de cette condition et auront simplement la

1989 - Octobre-Novembre-Décembre - page 34

position de justification laquelle, s'ils la maintiennent, les rendra dignes de la vie éternelle. Mais cette vie ne sera pas une vie humaine, car ils y ont renoncé afin de devenir des sacrificateurs. Leur échec les place hors de la condition du Saint et de retour dans la condition du Parvis. Seuls les sacrificateurs seront dans le Saint. Seuls les Lévites seront dans le Parvis. Mais même les choisis, bien que séparés en esprit, se mêleront avec les autres pour autant que cela concerne leur personne. Le Parvis, par conséquent, dans sa dernière analyse, représente les engendrés de l'esprit comme séparés du monde. Leur justification à la vie est représentée par le vêtement blanc et la courtine blanche qui les sépare du Camp. La classe de la grande multitude n'est pas, par conséquent, représentée comme étant dans le Camp, mais elle est attachée aux sacrificateurs. La courtine de lin blanc du Parvis était suspendue par des agrafes d'argent. Ainsi cette classe était représentée par « l'argent » par opposition à ceux qui étaient représentés dans « l'or » du Saint et du Très-Saint.

NI LES SACRIFICATEURS NI LES LEVITES

N'EURENT D'HERITAGE DANS LE PAYS

Dans le but d'avoir une image représentant entièrement ce qui est typifié par la tribu de Lévi, nous devons nous rappeler comment ils parvinrent à leur position soit de prêtres soit de serviteurs des prêtres. Ils étaient tous une partie d'Israël, mais Dieu les sépara, se les appropriant ; Il ne leur donna aucun héritage dans le pays. Tous leurs droits leur furent ôtés et ils devinrent dépendants des autres tribus. Pourquoi cela ? La réponse est qu'ils furent pris par Dieu à la place des « premiers-nés » de toutes les tribus d'Israël. Ainsi la tribu de Lévi devint « l'Eglise des premiers-nés » typique. Puis, de cette « Eglise des premiers-nés » typique Dieu sélectionna une famille sacerdotale, Aaron et ses fils, qui typifiaient la Prêtrise Royale, Christ et son Eglise. Tous ceux de la tribu de Lévi représentaient l'Eglise des premiers-nés et la famille d'Aaron représentait les « véritables élus ». Les sous-sacrificateurs n'étaient pas oints personnellement, mais ils étaient représentés dans le corps du Souverain Sacrificateur. L'onction que les sous-sacrificateurs antitypiques reçoivent en tant que membres du corps de Christ est perdue s'ils manquent d'affermir leur appel et leur élection.

LA PARENTE D'ALLIANCE AVEC DIEU NE DEPEND PAS NECESSAIREMENT DE LA CONNAISSANCE DE CHAQUE DETAIL

Nous souhaitons suggérer ici que personne ne devrait se sentir nécessairement gêné s'il n'est pas capable de comprendre tous les détails de la chronologie ou des Figures du Tabernacle ou d'autres particularités mineures. Notre parenté d'alliance avec Dieu ne dépend pas nécessairement de notre maîtrise de chaque détail. Nous rappellerons que beaucoup d'entre nous étaient le peuple de Dieu avant d'avoir compris l'une quelconque de ces choses, avant d'avoir compris la philosophie du Plan divin. En conséquence, soyons confiants en Dieu et attendons pour le reste qu'Il veuille bien nous le révéler. Nous nous rappellerons que l'épreuve suprême est la fidélité à Dieu. Ce fut l'épreuve pour notre Seigneur Jésus : serait-Il fidèle au Père ? Et c'est notre épreuve à nous aussi. Serons-nous fidèles au Seigneur ? Quiconque est ainsi fidèle est un « vainqueur ». Il s'efforcera d'être fidèle dans toutes les conditions et il se confiera à la providence divine même s'il ne peut pas la suivre à la trace.

La difficulté pour comprendre ces choses semble résider dans le manque d'harmonie entre les écrits traitant de ce sujet. Réalisant le fait que tous les consacrés ont été engendrés du

saint Esprit et que, par conséquent, pour être rendus parfaits ils doivent être nés du saint Esprit sur le plan spirituel, nous voyons que ceux de la classe de la grande Multitude doivent devenir des êtres spirituels quand ils auront été rendus parfaits. Ils n'auront pas le droit à la position à laquelle ils étaient appelés, à savoir, la nature divine, représentée dans le Saint et le Très-Saint, car ils n'ont pas affermi leur « appel et leur élection » pour cette glorieuse position. Mais s'ils restent attachés au Seigneur ils gardent néanmoins leur justification. Celle-ci fut atteinte non pas lorsqu'ils commencèrent à s'approcher de Dieu, mais quand ils traversèrent le Parvis et firent leur consécration, et quand le Souverain Sacrificateur, comme

1989 - Octobre-Novembre-Décembre - page 35

leur Avocat, imputa à leur sacrifice une quantité suffisante de son mérite pour suppléer à leurs imperfections. Puis ils furent acceptés. C'est à ce moment-là qu'ils furent justifiés pour la vie. Ils renoncèrent à tout droit de vie humaine et reçurent l'engendrement de l'esprit qui est le fondement de leur espérance future. Ils peuvent cesser d'être de la classe de l'Oint dans le sens qu'ils cessent d'appartenir à la classe de l'Epouse, du corps de Christ. Que tous ceux de ces Lévites ont un héritage céleste est montré dans le fait qu'ils étaient retranchés de l'héritage terrestre afin qu'ils puissent avoir la possibilité d'être des « premiers-nés » avec Christ Jésus, la Tête de l'Eglise.

L'image du Tabernacle était une image provisoire qui finalement fut remplacée par le temple et ce temple représentait l'Eglise dans sa condition glorieuse. Pourtant, les objets du temple représentaient des conditions appartenant au temps présent. Notre accès à la partie la plus Sainte fut manifestement représenté par le voile déchiré de haut en bas. Le voile représentait la chair de Christ. C'est au travers de ce voile déchiré que nous pouvons regarder dans les choses qui sont derrière et être prêts à passer dans le Très-Saint.

W.T. 4745, 15 janvier 1911.